

## Avant-propos

Ce livre est la version, revue et corrigée, d'une thèse de doctorat soutenue publiquement le 2 avril 2019 à la faculté de théologie de l'Université Catholique de Louvain (UCLouvain, Belgique). Je remercie le professeur Régis Burnet d'avoir dirigé ma recherche doctorale. Son accueil enthousiaste, sa bienveillance, ses encouragements, les échanges cordiaux ainsi que les questions posées m'ont aidé à préciser mes idées jusqu'au moment de la rédaction finale. Merci aux membres du « comité d'accompagnement », les professeurs Geert Van Oyen et Benoît Bourguine pour le climat de confiance qu'ils ont instauré dès l'épreuve de confirmation, ce qui m'a permis d'avancer sereinement et d'aller au bout. Je remercie également le professeur Jean-Noël Aletti d'avoir accepté l'invitation à faire partie du jury de cette thèse lors de sa défense au printemps 2019. Les suggestions émises par chacun des membres du jury ont été, pour la plupart, intégrées dans la nouvelle version qui se trouve à présent dans les mains du lecteur.

L'objectif de la recherche est de préciser la fonction et la signification du langage paulinien de la Croix et de montrer que pour l'Apôtre des Nations la modalité si abjecte de la mort de Jésus ne dit pas seulement quelque chose du Christ, et de la méprise totale dont il a été l'objet, mais qu'elle signifie aussi quelque chose pour l'Église et son identité. En nous limitant à la Première Épître aux Corinthiens (en réalité 1Co 1-4) et à l'Épître aux Galates, où ce langage est particulièrement riche et concentré, le résultat auquel nous sommes parvenus s'énonce ainsi : dans ces lettres, le langage de la Croix a pour fonction de préciser le contour de l'identité chrétienne afin d'inscrire cette dernière dans la durée. C'est dans un contexte de crise de croissance ecclésiale, où les Églises à qui ces lettres ont été adressées peinent à parvenir ou à demeurer dans la maturité de l'Esprit, que Paul a recours à la terminologie de la crucifixion. En réponse, il attend que ses correspondants, confrontés aux voies paradoxales de Dieu, se laissent guider non par l'esprit du monde mais par l'Esprit de Dieu. En étant aussi bien associée à la mémoire de fondation de ces Églises, qu'intimement liée à la figure de l'Apôtre et intégrée dans des argumentations scripturaires, la terminologie de la crucifixion apparaît peu à peu comme étant le critère décisif de l'identité ecclésiale. C'est seulement en acceptant d'être une « Église crucifiée » et en intégrant les différentes significations du langage de la Croix que l'Église aura la garantie d'être fidèle à l'appel qui la constitue.

Je remercie chaleureusement les très nombreuses personnes sans lesquelles ce travail n'aurait pu être mené à bien, en particulier tous ceux et celles qui m'ont accueilli chez eux pour des séjours plus ou moins longs et parfois répétés. Enfin, ma reconnaissance va à l'équipe éditoriale de la série *Beihefte zur Zeitschrift*

*für die neutestamentliche Wissenschaft* aux éditions De Gruyter d'avoir accueilli positivement cet ouvrage et d'en avoir accompagné l'édition avec précision et efficacité.

C'est à mes parents que je dédie ce livre. Puissent leur confiance et leur patience recevoir en récompense la joie de ce fruit mûr.

Louvain-la-Neuve  
25 janvier 2023